



**VENDREDI 3 MAI 20H30**

**Cinéma Casino**

**8, rue de Franchepré 54240 JŒUF**

**TERRES D'ACCUEIL**

**UN PAESE DI RESISTENZA**

Réalisé par

**Catherine Catella & Shu Aiello**

**Pays France, Italie, Belgique**

Durée **96 mn**

Année **2023** – Documentaire

*Riace, Calabre. Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrants et villageois vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. Après 20 ans d'harmonie, ce village, devenu un modèle d'accueil des migrants, devint la cible de la vague populiste qui ronge l'Italie. Le venin s'est répandu. Domenico Lucano, le maire de Riace encourt 13 ans et 2 mois de prison, 500 000 euros d'amende. Du jamais vu dans l'histoire judiciaire italienne. Un procès politique qui engage un nouveau combat à l'heure où l'Italie bascule du côté du fascisme.*

L'idée d'un village immobile est un leurre. Le simple généalogiste sait que sa quête d'ancêtres va le mener dans un voyage à travers des territoires qu'il n'avait pas forcément imaginés. Né quelque part mais souvent, très souvent même, né ailleurs. Et parfois loin.

Dans ces remues successives qui font d'une région, d'un territoire, d'un village, autant de lieux d'accueils, de fusions et d'intégrations, chacun sent bien que l'important ne relève pas de la qualité de la terre que les bottes de nos parents ou grands-parents ont pu amener d'ici ou là, mais plutôt de la générosité de la communauté qui se renouvelle, enrichie par les talents de tous et la disponibilité de chacun, avec ses qualités et ses défauts.

Alors, il y a quelques années nous avons suivi le village de Riace au sud de l'Italie, village exemplaire qui avait su démontrer qu'on pouvait justement faire renaître un bourg en déclin avec le sang neuf d'immigrants fuyant misère, dictatures ou zones de guerre. La réalisatrice était venue nous dire l'espoir qu'un tel accueil avait suscité dans la région et au-delà.

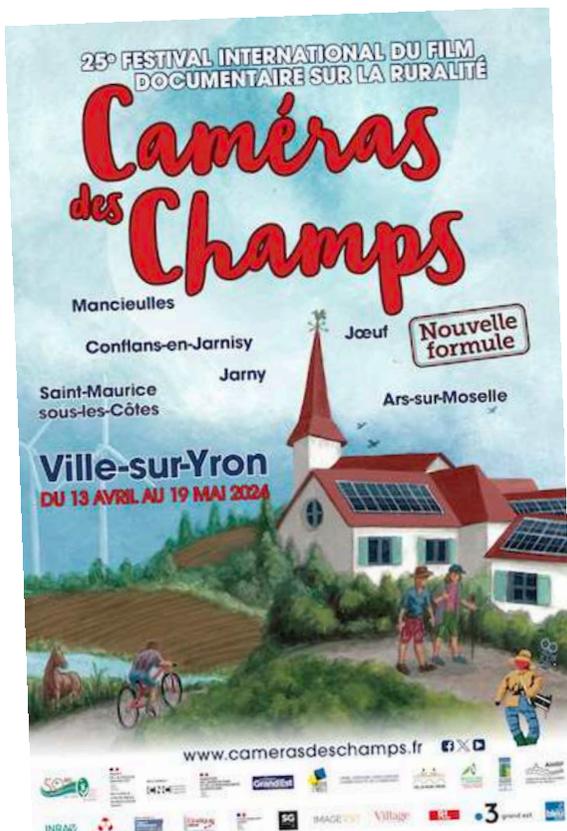
Et le film que les réalisatrices nous offrent à présent, est la suite tragique qui prouve que rien n'est jamais acquis et comme le titre l'indique, qu'il faut parfois résister au rejet des autres. Le

sort du maire, les procédures engagées contre lui, les derniers résultats aux élections de mai 2023, nous disent aussi que nous sommes peut-être dans un temps où la mémoire collective n'opère plus.

Tout le monde sait, ici en particulier, que l'Italie a été une terre d'exil. Doublement. Les Italiens sont partis pour les mêmes raisons, économiques puis politiques, afin de mieux vivre ailleurs, travailler ailleurs, à l'étranger. Les Italiens du Nord d'abord, puis les Italiens du Sud qui ont quitté leurs terres pour la Lombardie et le Milanais. Et dans les deux cas, les familles se souviennent d'une longue période de rejet, d'insultes et d'humiliations dans les régions qui les ont accueillis, en Lorraine comme en Italie du Nord. Et puis le temps a fait son œuvre d'apaisement et d'intégration.

Aujourd'hui, cette histoire semble n'avoir servi à rien ! En tout cas, si la mémoire de ces humiliations a fonctionné dans le passé, les nouvelles générations, majoritairement, ont oublié ce que leurs parents déracinés ont subi. Dans le film *Un Paese di Resistenza*, elles usent, contre les nouveaux migrants, des mêmes insultes, des mêmes slogans haineux, des mêmes rejets que tous les Italiens avaient subis naguère dans leur exil.

Assistez à un moment de convivialité après les échanges, autour d'un buffet.



**22H10 : DÉBAT**

**LES INTERVENANTS DE LA SOIRÉE :**



© KuMa photo

**Oreste Sacchelli**

Professeure émérite à l'Université de Lorraine, spécialiste de civilisation italienne



**Catherine Catella**

Réalisatrice



**INVITATION**